

Start-up : Paris rate le top 10, faute de... talents

Le [Numa ne suffit pas](#). Malgré l'ouverture fin 2013 de cet espace dédié aux jeunes pousses du numérique, **Paris** manque d'une marche le top 10 international des écosystèmes de start-up. La capitale est devancée par ses deux concurrents en Europe, Londres (6ème) et Berlin (9ème). L'édition 2015 du Global Startup Ecosystem Ranking publié par la société américaine Compass est basé sur une consultation de plus de 11 000 start-up et 200 entrepreneurs dans 25 pays, complétée des données croisées de partenaires (Deloitte, CrunchBase, Orb Intelligence, etc.)

Trop d'ingénieurs boudent les start-up

Compass estime que la capitale française abrite entre **2 400 et 3 200 start-up** actives dans les technologies et que cet écosystème pèse entre 9,9 milliards et 12,1 milliards de dollars. Malgré ces chiffres impressionnants, l'écosystème parisien parvient plus difficilement que d'autres à attirer l'investissement direct et les meilleurs talents (Paris est classée 16ème sur ce critère).

	Ranking		Performance	Funding	Market Reach	Talent	Startup Exp.	Growth Index
Silicon Valley	1	↔	1	1	4	1	1	2.1
New York City	2	↗ 3	2	2	1	9	4	1.8
Los Angeles	3	↔	4	4	2	10	5	1.8
Boston	4	↗ 2	3	3	7	12	7	2.7
Tel Aviv	5	↘ 3	6	5	13	3	6	2.9
London	6	↗ 1	5	10	3	7	13	3.3
Chicago	7	↗ 3	8	12	5	11	14	2.8
Seattle	8	↘ 4	12	11	12	4	3	2.1
Berlin	9	↗ 6	7	8	19	8	8	10
Singapore	10	↗ 7	11	9	9	20	9	1.9
Paris	11	↔	13	13	6	16	15	1.3
Sao Paulo	12	↗ 1	9	7	11	19	19	3.5
Moscow	13	↗ 1	17	15	8	2	20	1.0
Austin	14	NEW	16	14	18	5	2	1.9
Bangalore	15	↗ 4	10	6	20	17	12	4.9
Sydney	16	↘ 4	20	16	17	6	10	1.1
Toronto	17	↘ 9	14	18	14	15	18	1.3
Vancouver	18	↘ 9	18	19	15	14	11	1.2
Amsterdam	19	NEW	15	20	10	18	16	3.0
Montreal	20	NEW	19	17	16	13	17	1.5

Malgré la qualité de ses grandes écoles et des succès commerciaux remarquables (**Criteo**, **BlaBlaCar**...), « les meilleurs ingénieurs ont tendance à favoriser les grands groupes, les employeurs stables, plutôt que d'intégrer un projet naissant, voire une start-up établie », selon Compass.

La Silicon Valley attire les expatriés

Autre élément d'explication possible, le niveau des rémunérations. Il est moins élevé dans les jeunes pousses à Paris que dans les grandes entreprises. En moyenne, un ingénieur logiciel recruté dans une start-up parisienne touche **53 000 dollars par an**, un salaire comparable au salaire moyen en Europe pour ce type de profil, mais largement inférieur aux 118 000 dollars proposés dans la Silicon Valley, région qui attire le plus de talents étrangers, français inclus.

Par ailleurs, à Paris, seuls 5 % des fondateurs de jeunes pousses ont une expérience dans une start-up en « *hyper-croissance* », alors que ce taux est de 13 % en moyenne en Europe et de 35 % dans la Silicon Valley. Sans surprise, le pôle high-tech californien domine le classement général devant New York City, Los Angeles, Boston, Tel Aviv, Londres, Chicago, Seattle, Berlin et Singapour (à noter : les écosystèmes chinois, japonais et coréens n'ont pas été pris en compte dans le classement).

Le capital-risque en repli de 7 %

L'investissement est un autre frein pour Paris et ses start-up. Le rapport fait état d'une réduction surprenante de 7 % des investissements en capital-risque en 2014, à **1 milliard de dollars**. Un tour de table d'amorçage rapporte en moyenne entre 650 000 et 700 000 dollars, une levée de fonds de série A entre 4,4 et 5 millions de dollars. Et 73 % des investisseurs sont des locaux.

Mais les start-up parisiennes parviennent à séduire leur marché cible (Paris est 6ème sur 20 sur ce critère dit du « market reach ») et à s'exporter. Ainsi, 42 % de leur clientèle est internationale, américaine et chinoise essentiellement, un taux supérieur de 7 points à celui de la Silicon Valley. Par ailleurs, Paris semble bénéficier du soutien public accordé au rayonnement de la French Tech.

Lire aussi :

[La French Tech fait pâle figure face à Londres](#)

[Comment Criteo transforme Hadoop en moteur de sa rentabilité](#)